

L'OFFICIEL

SUISSE

DE LA COUTURE ET DE LA MODE DE PARIS

STYLE

LA REVANCHE
DU TALON PLAT

NINA RICCI

CHANGE DE CAP

SOINS NEW AGE

LA «SWISS TOUCH»

JANE RICHARD

LA VIE AU GALOP

Adèle Exarchopoulos
futur immédiat



Le tépezcohuite, l'arbre miracle des Mayas

Au Mexique, le tépezcohuite est surnommé «Arbre à peau». Riche en flavonoïdes, il est utilisé depuis des millénaires par la médecine maya. Remis au goût du jour par la green cosmétique, il est le nouvel it-ingrédient des marques qui buzzent.

A elle seule, une substance active végétale peut se composer d'une cinquantaine d'éléments de base, qui en font un véritable bijou de technologie... à l'état naturel. Une complexité que la chimie n'est pas toujours apte à répliquer. C'est sur ce constat que la cosmétique naturelle base son positionnement, soucieuse de répondre aux attentes des nouvelles consommatrices, toujours plus attentives à la formulation de leurs soins. En découle une quête éperdue, à la recherche de plantes aux vertus miracles dans nos régions, mais aussi au tréfonds de cultures inexplorées. Parmi ces ingrédients aux supers-pouvoirs, figure le tépezcohuite, plus connu en Europe sous le nom de mimosa tenuiflora, arbuste qui pousse en Amérique centrale, dans l'Etat du Chiapas. Initialement employé par les Mayas pour apaiser les brûlures et faciliter leur cicatrisation, il s'impose aujourd'hui comme la coqueluche des marques à la fibre verte. Des mastodontes comme Clarins jusqu'aux labels plus confidentiels telles que la griffe parisienne Mawena ou

celle du Dr Rheims cosmetics à Lausanne, la cosmétologue a, d'une seule voix, érigé l'arbre à peau en star.

Au cœur du Chiapas

En 2013, Helena Mendès vit à 2000 à l'heure. Des négociations de la COP 21 à un think tank sur la gestion des conflits armés en Afrique ou aux élections présidentielles en Guinée, la négociatrice en relations internationales court le monde pour mieux le changer. Une fois par an, elle s'octroie un mois de vacances, en rupture totale avec son quotidien, loin de tout. Cette année-là, elle opte pour le Mexique, pays de résidence de sa sœur. L'occasion rêvée pour s'immerger dans les contrées les plus reculées à la rencontre des autochtones. Dans la région du Chiapas, elle séjourne au sein d'un petit village où au fil des semaines, elle se lie d'amitié avec les femmes mayas. Ces dernières



partagent avec elle ce que les siècles leur ont laissé en héritage. Parmi les secrets bien gardés, la fameuse écorce miraculeuse de tépezcohuite dont elles usent génération après génération pour soigner les plaies. De retour en France, Helena confie quelques morceaux de bois, reçus en souvenir, à un ami chercheur. Verdict du laboratoire cosmétique: la plante possède des teneurs en principes actifs incroyables. Là commence l'aventure Mawena, une marque 100% naturelle, biologique et slow, dont l'écorce de mimosa tenuiflora est l'ingrédient phare. «Le point de départ de cette aventure, c'est ma passion pour les voyages et le goût de l'autre. Globe-trotteuse dans l'âme, j'ai souhaité raconter l'histoire d'un savoir-faire et d'une tradition qui m'a profondément touchée», témoigne l'ex-diplomate. Pour s'approvisionner, elle décide donc d'aider les femmes mayas à se fédérer sous la forme d'une coopérative. Elle s'engage à leur acheter la plante - à un prix toujours supérieur à celui du marché - afin de leur permettre de valoriser de manière juste et équitable leur savoir ancestral.

L'arbre-médecine

Bien avant de susciter l'intérêt de l'univers glamour de la cosmétique, le tépezcohuite, nom préhispanique du mimosa tenuiflora, avait déjà attiré la convoitise des laboratoires

pharmaceutiques pour ses propriétés cicatrisantes. Car, si ses vertus sont connues depuis l'époque des Mayas, soit depuis des millénaires, elle se sont rappelées à la mémoire collective lors de plusieurs catastrophes au Mexique (explosions et tremblements de terre en 1984 et 1985). Face à la pénurie de médicaments indispensables aux grands brûlés, son action spectaculaire sur les plaies des blessés dans les hôpitaux de Tlalneptla lui a valu le surnom d'arbre miracle. En effet, de son écorce, on extrait une poudre riche en tanins, en flavonoïdes et en saponines, dont l'application réduit immédiatement la douleur et accélère la régénération de la peau. C'est dans sa pratique de chirurgien plastique que Dominique Rheims a découvert les qualités prodigieuses du mimosa tenuiflora. «Je prescrivais à mes patientes une préparation à base de tépezcohuite pour améliorer cicatrisation et suites opératoires, témoigne le docteur lausannois. Mais nombreuses sont celles qui adoptaient la crème pour leurs soins cosmétiques quotidiens, en constatant son effet sur la plasticité et l'éclat de leur peau.» Dès lors, près de 25 années de développement auront été nécessaires pour trouver la meilleure synergie phyto-cosmétique avec l'arbre à peau et faire naître l'accord parfait, alliant effets anti-oxydant et régénérateur. En 2015, sort l'Anti-aging cream, best-seller de la gamme Eclipsage. Suivi quatre ans plus tard d'un Night primer et d'une crème mains, tous trois à base de l'écorce



mexicaine et de plantes alpines suisses. «L'idée de départ était de créer des produits aux compositions propres et 100% végétales, à l'efficacité clinique comparable, si ce n'est meilleure que des formules chimiques. Avec ses vertus uniques, l'écorce de tépezcohuite possède non seulement de fortes propriétés antibactériennes et antifongiques mais également une exceptionnelle capacité à stimuler la circulation sanguine et reconstituer les épidermes altérés. Elle permet donc autant de lutter contre les agressions que le vieillissement de la peau».

L'eldorado cosmétique

Des qualités hors du commun qui n'ont pas échappé à Clarins. Avant-gardiste, le géant français développe, depuis ses origines, une expertise des plantes unique. Aujourd'hui, le groupe travaille en étroite collaboration avec un ethnobotaniste. De Madagascar au Burkina Faso en passant par le Guatemala, l'expert parcourt le monde à la recherche de pépites. Il s'initie auprès des populations locales à leur mode d'emploi traditionnel. A son retour en France, il fait découvrir aux chercheurs Clarins des espèces méconnues. Chaque année, une soixantaine de matières premières inédites sont sélectionnées par les laboratoires parmi environ 300 nouvelles plantes passées au crible. Rien d'étonnant donc à ce que

l'arbre à peau mexicain, proclamé patrimoine national, ait été spotté par les globe-trotteurs de la maison et élu comme ingrédient phare. Il est présent dans plusieurs produits, notamment dans le Booster repair, élixir ultra-concentré à mélanger à sa crème habituelle pour optimiser la récupération cutanée et atténuer les rougeurs des peaux fragilisées, suite à un coup de soleil ou à une exposition au froid intense ou à la toute nouvelle gelée rafraîchissante après-soleil. «Le mimosa tenuiflora est utilisé depuis longtemps en cosmétique. Nous l'avons sélectionné pour ses propriétés cicatrisantes. Il favorise la régénération des fibroblastes, cellules-clés de la jeunesse de la peau, pour lutter contre le photovieillissement induit par les UV», précise Marie-Hélène Lair, directrice de la communication scientifique chez Clarins. Et, à l'instar du mastodonte de la cosmétique végétale, de Mawena ou de Dr Rheims cosmetics, nombreux sont les labels de green cosmétique à intégrer le tépezcohuite dans les formules de leurs produits, comme les très pointus Absolution à Paris ou ASDM Beverly Hills en Californie. Que ce soit comme cure de jouvence, comme après-soleil, pour resserrer les pores ou réguler les peaux grasses, on lui prête mille et une vertus. Bref, l'ingrédient maya, qui, depuis les confins de l'Amérique centrale, fait aujourd'hui le tour du monde, semble ne pas avoir fini de dévoiler ses secrets.

Gaëlle Sinnassamy